

# QUÉBEC VIA SOREL ET LA RIVIÈRE RICHELIEU

par Me Guy des Rivieres

Comme dans les articles précédents, le soussigné entreprend de décrire la route *Sorel et la Vallée du Richelieu*, soit la route numéro 9, ainsi désignée par Stayner, le maître de poste du Canada en 1829.

Laquelle est décrite comme suit: Québec à William Henry (Sorel) et la Vallée du Richelieu -

Québec à Berthier (9)  
William Henry (9)  
St-Ours (9)  
St-Denis (9)  
St-Charles (9)  
St-Hilaire (9)  
Chambly (9)  
St-John's (9)  
Isle-aux-Noix (11)

Les chiffres entre parenthèses indiquent le tarif en pence. En 1829, une lettre de Québec pour les États-Unis pouvait être acheminée par voie de William Henry (Sorel) et la Vallée du Richelieu ou par voie de Montréal pour la frontière, le coût était similaire mais la voie de Montréal était la plus utilisée, les malles étant plus nombreuses et régulières.

Une lettre par voie du Richelieu utilisait la route royale Québec à Montréal jusqu'à Berthier pour traverser le fleuve et atteindre Sorel, le début de la route 9.

## SOREL

Sorel est un très ancien site à l'embouchure de la rivière Richelieu. Il fut habité par les indiens. Dès 1610, Champlain y remporta une victoire contre les Iroquois et à cause de son poste stratégique, Mons de Montmagny y fit construire un fort en 1642.

En 1672, Pierre de Saurel, capitaine du régiment de Carignan-Salières, obtint une concession et la même année, celle-ci fut transformée officiellement en seigneurie. L'établissement prit rapidement le nom de Saurel pour devenir *Sorel*.

Cependant, en 1787, lors de la visite du prince héritier d'Angleterre, le nom fut changé en celui de William Henry. Le nom de Sorel continua à être largement utilisé et en 1860 redevint officiellement *Sorel*.

Dès 1814, à cause de l'importance de l'établissement, de la facilité de communication avec les nombreux villages le long de la rivière et les nouveaux villages établis par les loyalistes dans les Cantons de l'Est, un bureau de poste sous le nom de *William Henry* fut établi.

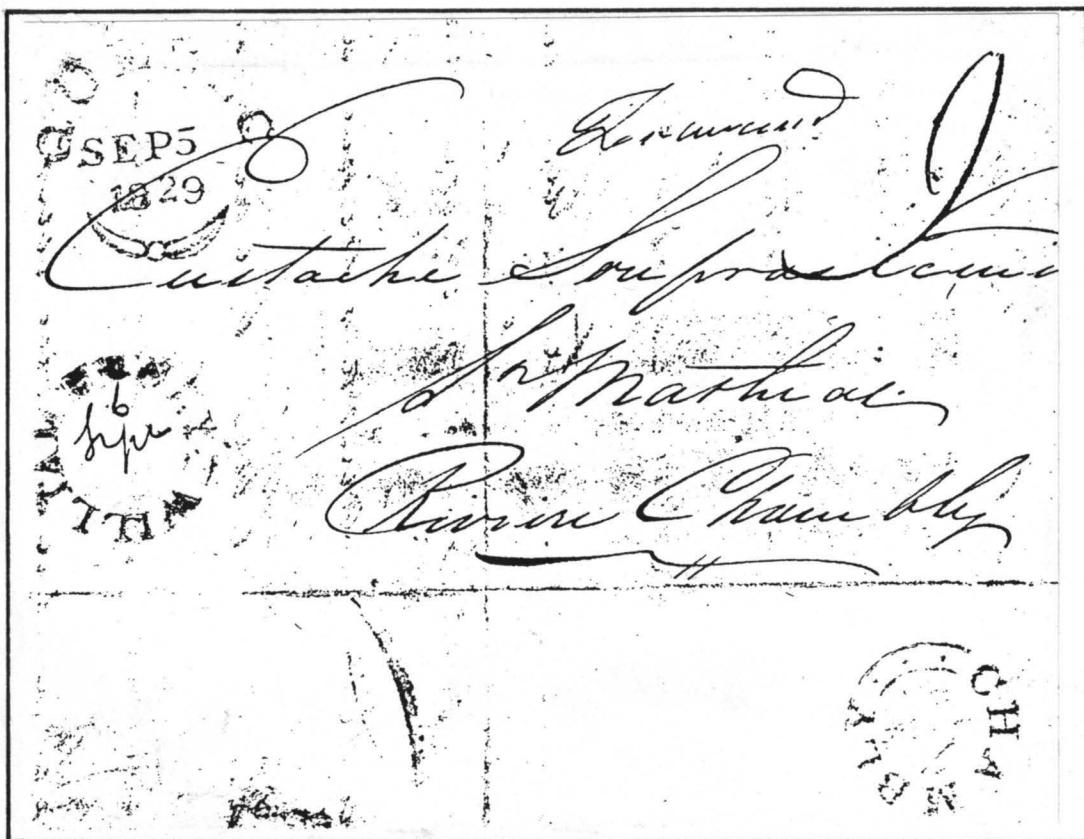


Figure 1.

Lettre de Québec,  
5 septembre 1829,  
avec marque  
fleuron de Québec,  
transit William  
Henry et marque  
d'arrivée à  
Chambly.

Comme à cette époque, la marque linéaire était la seule utilisée à l'exception de Québec. William Henry a reçu une telle marque qui aurait été utilisée en 1815 et 1816. Il semblerait qu'elle a peu servi. Le marteau a-t-il été perdu ou brisé? Seulement quelques exemples de cette marque qui se lisait Wm Henry ont survécu. Le bureau dut attendre jusqu'en 1829 pour obtenir une marque circulaire semblable à celle distribuée à plusieurs bureaux de poste du Bas-Canada (figure 1).

Cette marque fut remplacée en 1835 par la belle marque double cercle, laquelle fut remplacée par la marque double cercle interrompu (figure 2). À part la marque linéaire qui est extrêmement rare, les autres marques sont assez facile à obtenir vu un fréquent usage à cause de l'importance du bureau de poste de William Henry - Sorel.

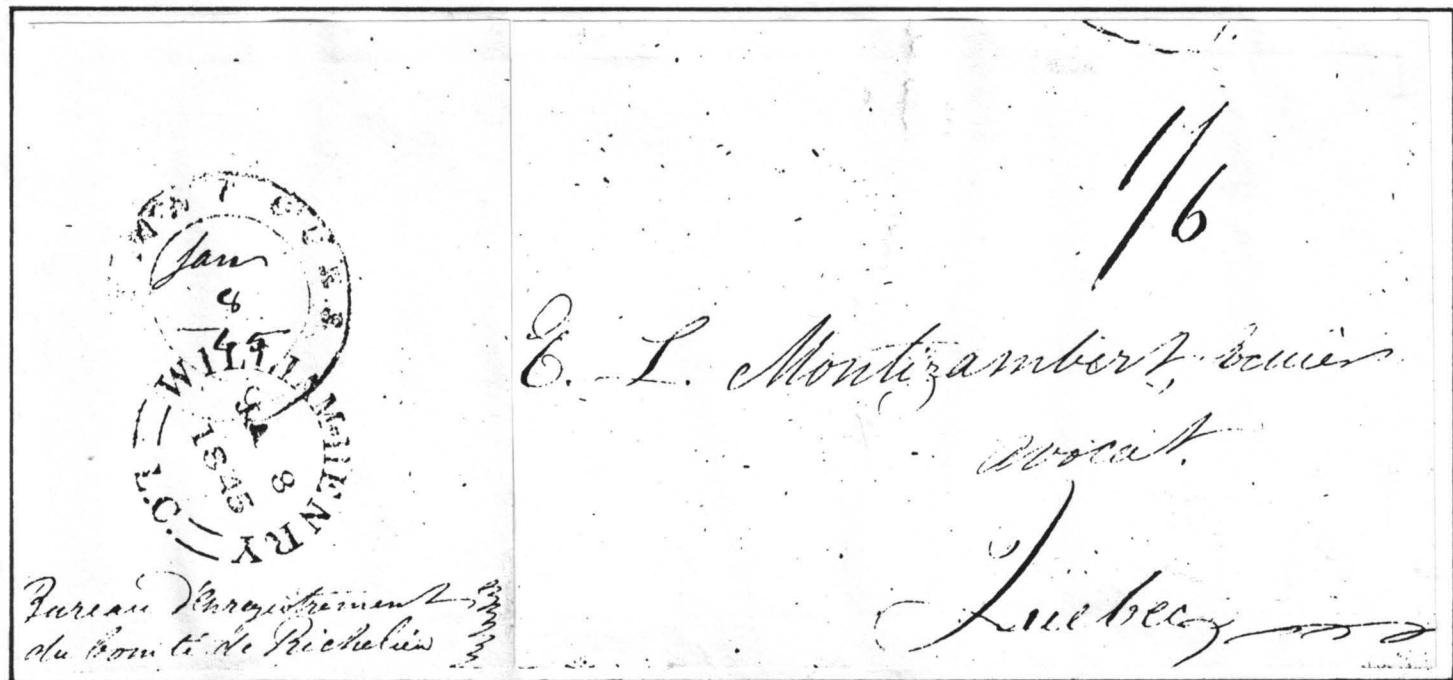
#### ST-OURS

Le bureau de poste suivant était St-Ours dont l'histoire postale a déjà été traitée lors de la description de la route numéro 8, Montréal à St-Ours via Boucherville, la route des seigneuries. Sa première marque, soit double cercle, apparaît sur la figure 2.

#### ST-DENIS

De là, la route postale arrive à St-Denis. Ce village est très ancien, comme d'ailleurs les villages de la Vallée du Richelieu.

Il s'agit, ici encore, d'une seigneurie concédée en 1694 à



Louis de Gannes de Falaise qui lui donna le nom de St-Denis pour honorer son épouse et sa famille Simon Denys de la Trinité. La seigneurie ne commença à se développer qu'à partir de 1720, à l'arrivée d'un premier colon, et grandit rapidement suite à l'ouverture de rangs à la colonisation.

Le bureau de poste fut établi là aussi en 1814. Il a reçu une marque linéaire qui semble avoir été très peu utilisée. Le seul exemplaire connu de cette marque a été découvert sur une lettre

datant de 1828. Dès 1829, le bureau de poste de St-Denis reçut la marque circulaire distribuée cette année là à 38 bureaux du Bas-Canada (figure 3). Cette marque fut remplacée en 1839 par la grande marque double cercle interrompu.

Figure 2.  
Lettre de St-Ours (marque double cercle) à Québec et transit à William Henry (marque double cercle interrompu).

#### ST-CHARLES

En continuant la route, nous arrivons à St-Charles. A cet endroit un fort fut construit à la demande du gouverneur, Mons

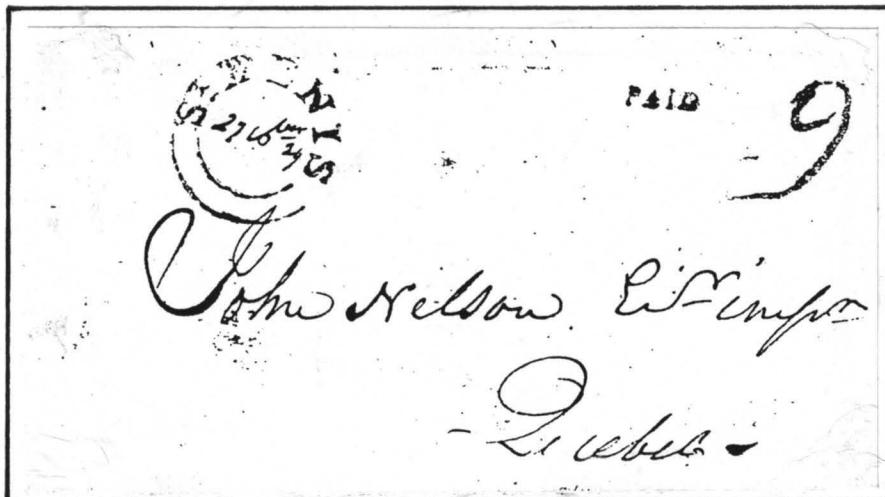


Figure 3.  
Lettre de St-Denis (marque 1829) à Québec datée du 29 septembre 1829 en usage très tôt.

Charles de Montmagny. Les premiers colons semblent avoir pris le nom de St-Charles, soit le prénom du fondateur. St-Charles faisait partie de l'ancienne seigneurie de St-Charles qui fut aussi connue sous le nom de l'Isle aux Cerfs, laquelle fut concédée le 1er mars 1695 à François Hertel. Le bureau de poste aurait été établi en 1822, lequel reçut en 1829 une marque circulaire (figure 4).

## ST-HILAIRE

Nous arrivons ensuite à St-Hilaire dont le village faisait partie de la seigneurie de Rouville, concédée le 18 janvier 1694 à Jean-Baptiste Hertel de Rouville. La seigneurie se développa rapidement car, dès 1697, une mission y fut établie, laquelle fut érigée en paroisse en 1827.

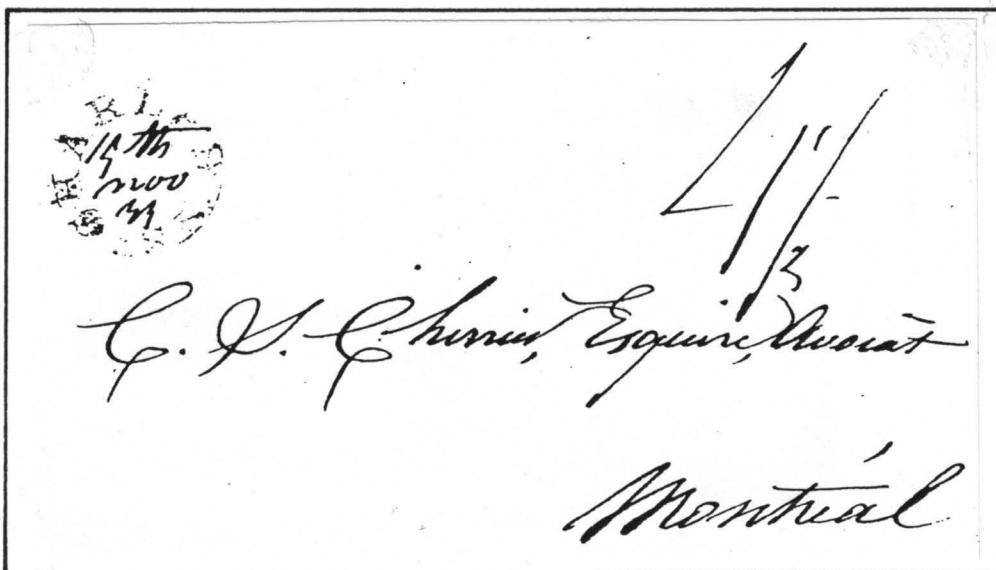


Figure 4.

Lettre de St-Charles (marque de 1829) à Montréal, datée du 15 novembre 1839.

Ce bureau dut attendre jusqu'en 1850 avant de recevoir une nouvelle marque, soit un petit cercle interrompu avec une nouvelle désignation soit St-Charles Richelieu pour le différencier d'un autre St-Charles soit St-Charles River Boyer.

En 1826, St-Hilaire obtint un bureau de poste et reçut en 1829 une marque circulaire plus grande, sans doute à cause de la longueur du nom, soit St-Hilaire de Rouville et avait une circonférence de 29mm au lieu de 25mm et les lettres plus petites

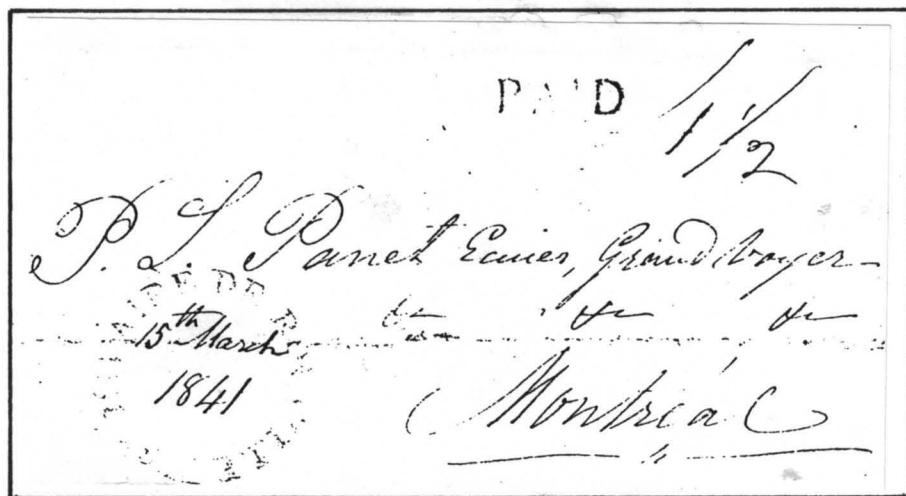


Figure 5.

Lettre de St-Hilaire de Rouville (marque décrite ci-dessus) à Montréal.

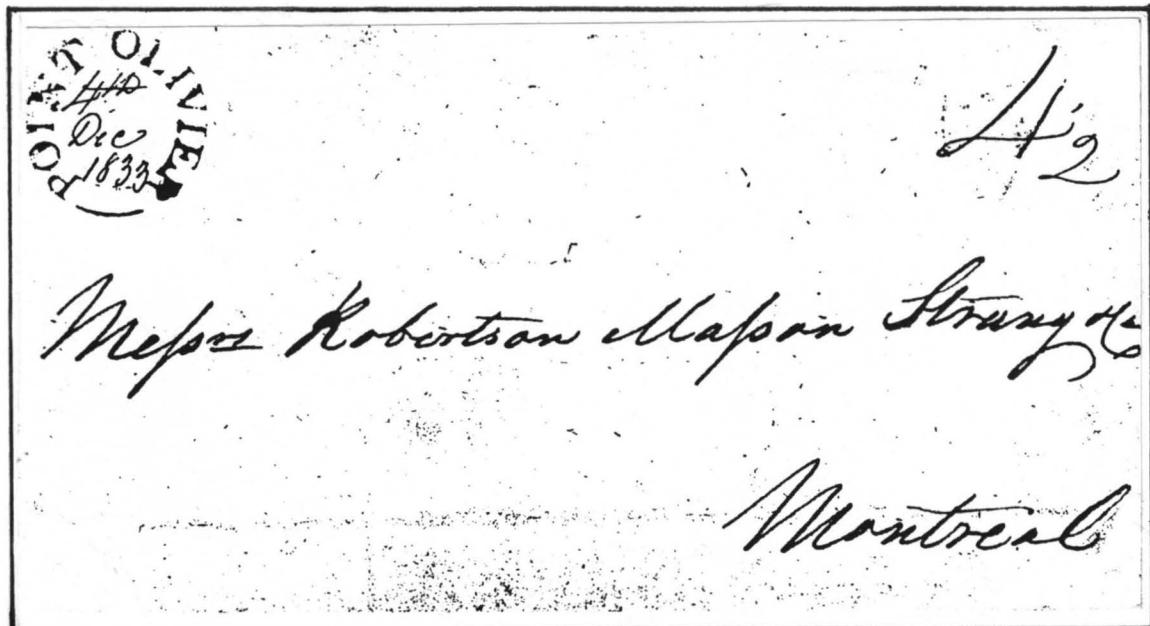


Figure 6.  
Lettre de Point Olivier (marque circulaire de la commande de 1829) à Montréal le 4 décembre 1833.

soit 3mm (figure 5). Le bureau dut attendre jusqu'en 1850 avant de recevoir une autre marque, soit le double cercle interrompu.

#### POINT OLIVIER

Chambly est désigné comme le bureau de poste suivant sur la route numéro 9.

Ici, le soussigné se permet de souligner ce qui semble être une anomalie. Stayner ne fait aucune mention de **Point Olivier**, maintenant St-Mathias, et qui est situé entre St-Hilaire et Chambly.

**Point Olivier** devait avoir un bureau de poste parce qu'une marque circulaire de ce nom apparaît sur la liste des bureaux de poste ayant reçu une telle marque en 1829. Cette marque est illustrée à la figure 6.

Dans la publication de Anatole Walker *Les Bureaux de Poste du Québec*, ce dernier donne 1826 comme date d'ouverture de ce bureau. Le nom ayant été changé à St-Mathias en 1828. Est-ce la cause de l'omission de **Point Olivier** devenu St-Mathias sur la route numéro 9 de Stayner en 1829.

Les premières habitations furent construites à St-Mathias immédiatement après la concession

de la pointe à l'embouchure du bassin Chambly par le seigneur Jacques de Chambly en 1673. L'endroit connu sous le nom de **Point Olivier** pris le nom de St-Mathias lors de la fondation d'une paroisse sous ce nom.

#### CHAMBLY

Revenons maintenant à la route numéro 9 et nous arrivons à **Chambly**. Un endroit stratégique sur la rivière Richelieu où le capitaine Jacques de Chambly, du régiment de Carignan-Salières, y construit un fort en 1665 et devint seigneur en 1672 d'une seigneurie qui portait son nom. Il commence aussitôt à attribuer des concessions à d'anciens militaires de son régiment.

Le nom de **Chambly** s'étendit à d'autres lieux, soit le bassin, les rapides, et devint un village prospère en constante ascension démographique. Le village, à cause de sa situation géographique sur la rivière Richelieu et sur la route maritime entre Montréal et New York, obtint dès 1816, un bureau de poste.

Ce bureau reçut en 1820 une marque linéaire qui ne dura que quelques années, épelée correctement **Chambly**, mais qui fut remplacée en 1822 par une autre marque

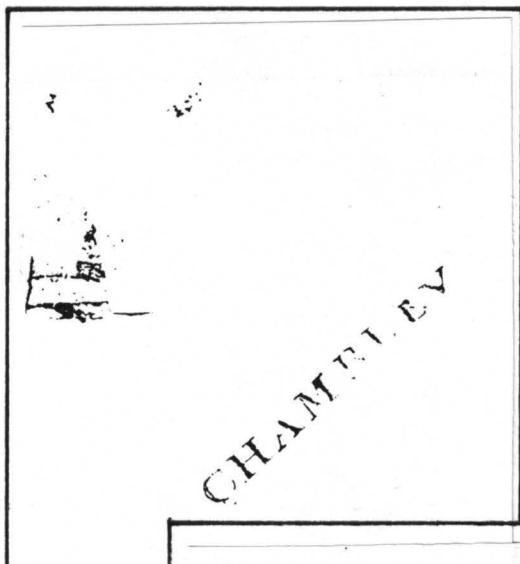


Figure 7.

Marque linéaire de Chamby incorrectement épelée Chambley.

à être habité dès 1665, avec la construction d'un fort, en même temps que celui de Chamby, pour la protection des établissements du Saint-Laurent contre les invasions des Iroquois dont la rivière Richelieu constituait la principale route.

Après le traité franco-iroquois, le fort fut abandonné mais reconstruit en 1748 lors des conflits avec les Bostonais, il fut nommé fort St-Jean et servait de relais entre Montréal et les forts du Haut-Richelieu et du lac Champlain. Après la révolution américaine, un village s'est formé

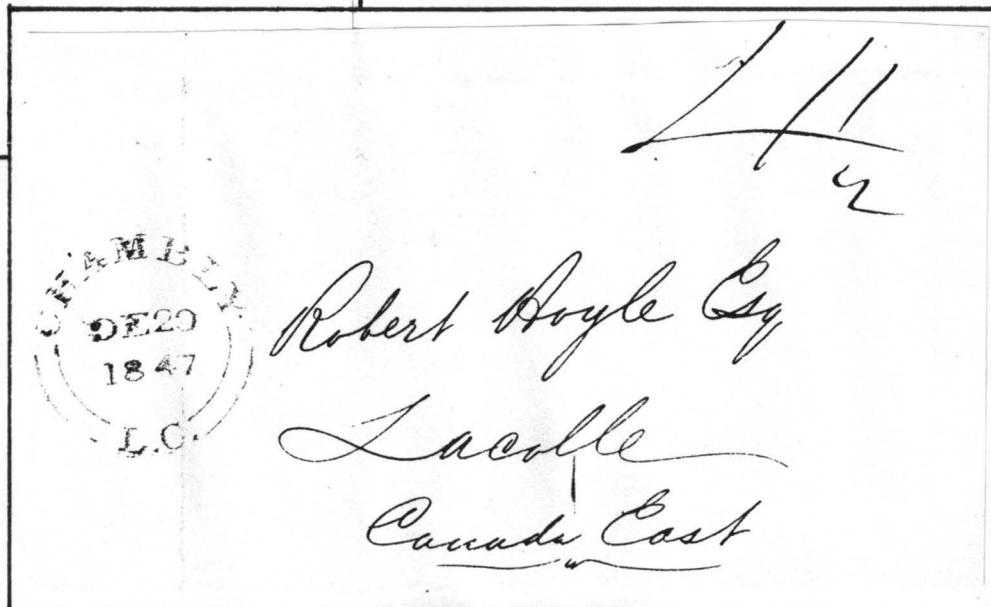


Figure 8.

Lettre de Chamby (marque double cercle interrompu) pour Lacolle, datée du 20 décembre 1847.

incorrectement épelée Chambley, tel qu'il appert sur une lettre datée du 8 décembre 1823, avec cette marque à l'endos (figure 7).

Lors de la distribution de la marque, en 1829, **Chamby** reçut une marque telle qu'illustrée à la figure 1, que le bureau utilisa jusqu'en 1842, alors qu'il reçut la grande marque double cercle interrompu (figure 8).

**ST-JOHN'S**

Le bureau de poste suivant était **St-John's**, son nom officiel à cette époque. Cet endroit commença

autour du fort peuplé de loyalistes ayant fuit les États-Unis. Il portait le nom de Dorchester en l'honneur du gouverneur. Quelques familles canadiennes-françaises vinrent bientôt s'y joindre, nommant la place St-Jean.

A cause du nombre important d'anglophones du fort et surtout à cause du poste de douane, un bureau de poste ouvrit ses portes dès 1812 et reçut en 1820 une marque au nom de **St-John's**, cette marque est très rare, seulement deux sont connues. L'une d'elles est illustrée à la figure 9.

En 1829, le bureau fut doté de la marque circulaire qui servit

pendant huit ans. On la connaît en encre noire, rouge ou bleue (figure 10). En 1835, le bureau reçut une nouvelle marque mais continua à utiliser occasionnellement la marque de 1829.

La marque postale reçut en 1835 par St-John's est différente des autres marques de cette époque. Il s'agit d'un grand cercle complet avec au centre en caractères d'imprimerie le mois et le quantième sans mention de l'année et l'indicatif B.C. (Bas-Canada) à la partie inférieure, elle est presque toujours frappée en rouge.

Seulement Québec, Montréal et Three Rivers reçurent une telle marque. Dewitville reçut une

marque qui a beaucoup de similitude, sauf que Dewitville commence et finit par un astérisque, le centre étant vide, la date doit être manuscrite.

Il semblerait que la marque St-John's et les autres similaires aient été fabriquées à New York par un imprimeur du nom de Hoole qui en fabriquait de semblables pour les postes des États-Unis. Cette marque de St-John's et celle de Dewitville pour fin de comparaison sont illustrées aux figures 11 et 12.

#### ISLE-AUX-NOIX

Nous atteignons, avec le bureau de

Figure 9.

Lettre de St-John's en 1820 (marque linéaire) à Montréal. Free venant du maître de poste de St-Jean.

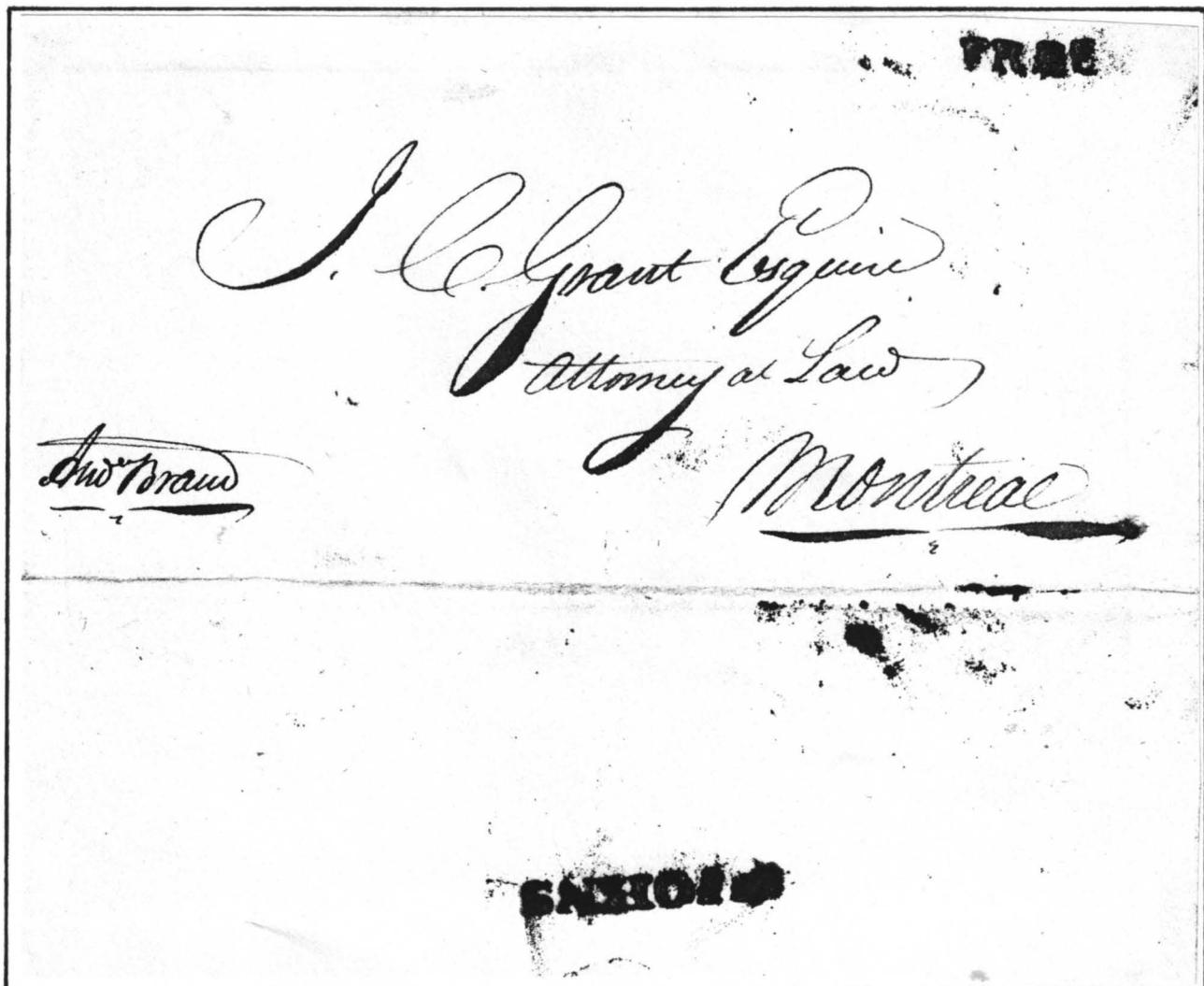
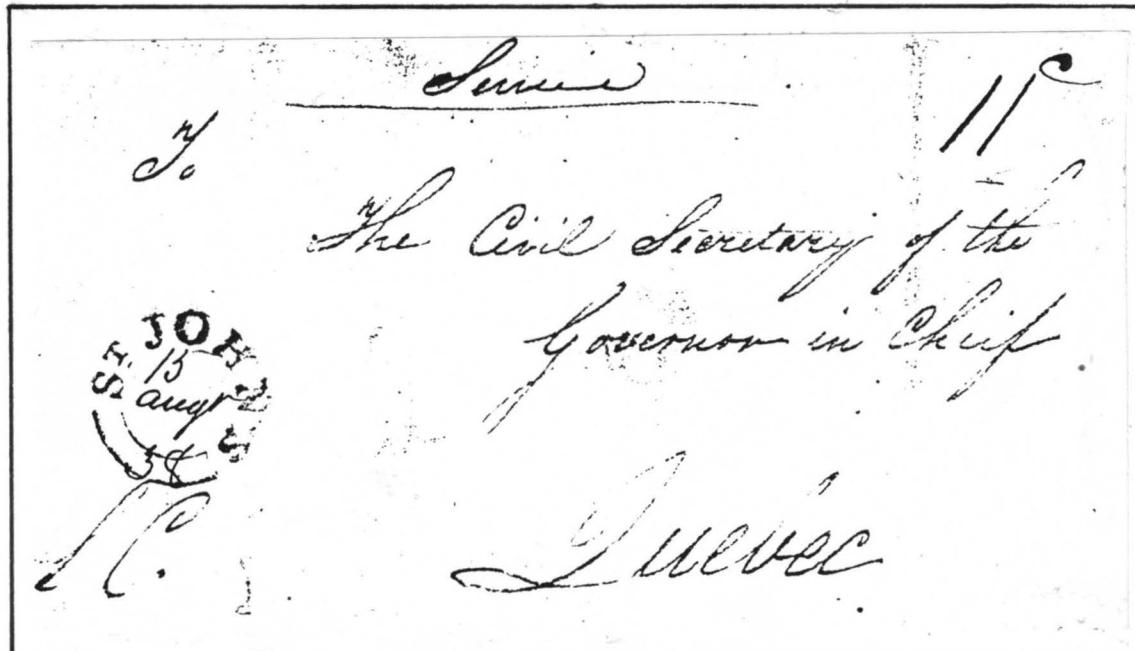


Figure 10.

Même si le bureau de poste de St-John's avait reçu une marque circulaire en 1835, on continua à utiliser occasionnellement la marque de 1829.

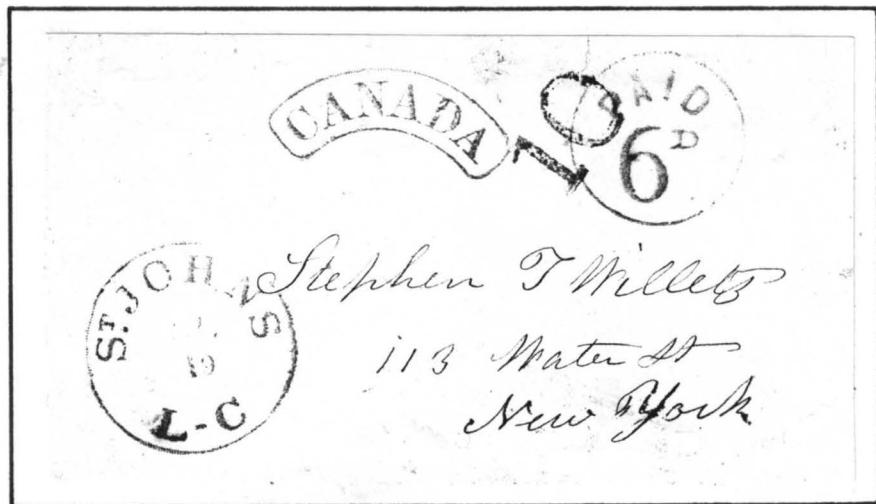


l'Isle-aux-Noix, le dernier de cette route postale. Cette île, sur le Richelieu, est à mi-chemin entre St-Jean et la frontière. Lors de la guerre de 1812-1814 avec les Américains, Isle-aux-Noix devint un poste stratégique et prend, après la guerre, de l'importance lors de la réfection du fort et la construction d'un chantier naval.

Le fort prit le nom de Lennox en l'honneur de Lord Charles Lennox, duc de Richmond et gouverneur du Canada en 1818-1819. A cause de la présence du fort et du chantier maritime, un bureau de poste y fut établi à une date indéterminée, probablement en 1816, en même temps que plusieurs autres bureaux sur cette route.

Figure 11.

Lettre de St-John's, marque décrise en rouge, adressée à New York, année non indiquée, paid 6d convertit à 10c. U.S.



Le bureau reçut la marque de 1829 comme plusieurs des bureaux de cette route. Cette marque circulaire est illustrée à la figure 13.

Le bureau ne reçut aucune autre marque postale, les services du bureau régressaient continuellement vu la diminution des opérations militaires et maritimes et l'ouverture d'autres bureaux de poste sur les rives. Il ferma définitivement en 1870.

L'île fut louée par le gouvernement à quelques cultivateurs pour finalement

#### Marques circulaires de 1829:

William Henry  
St-Denis  
St-Charles  
St-Hilaire  
Chambly  
St-John's  
Isle-aux-Noix

#### Marque double cercle:

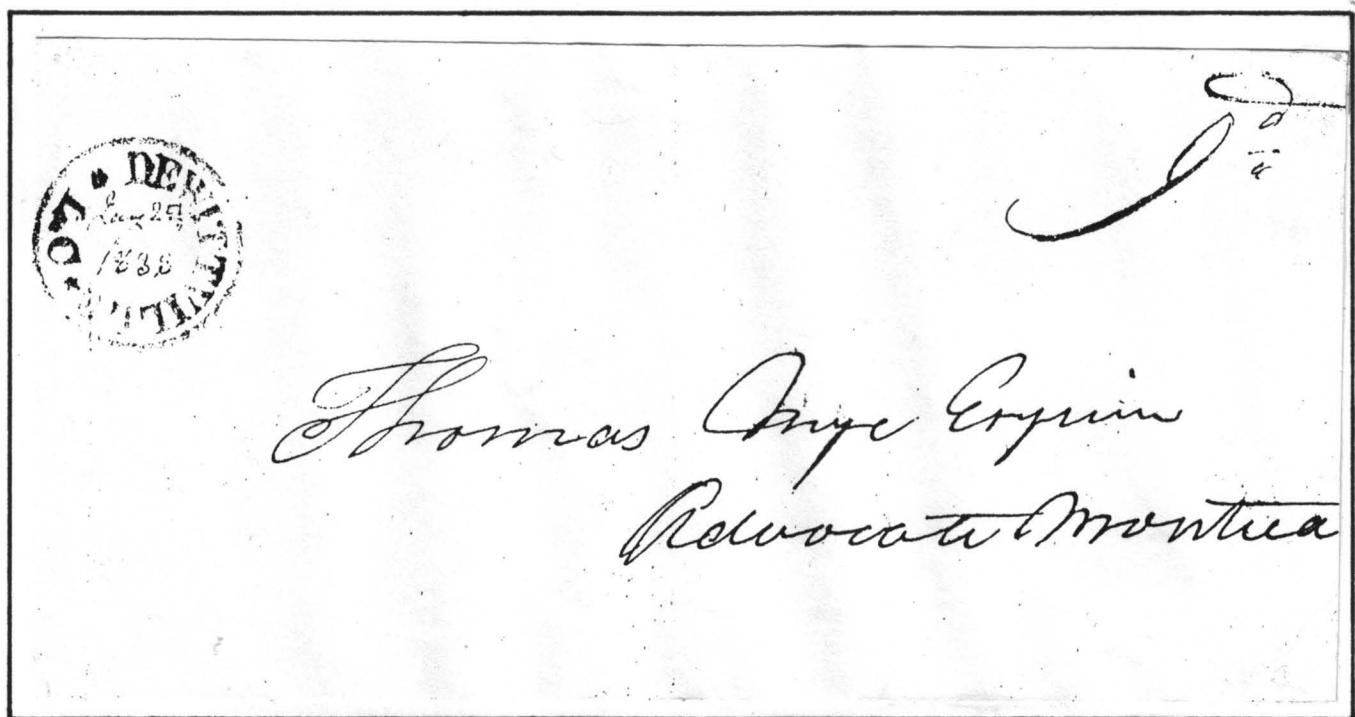
St-Ours

#### Marque simple cercle:

St-John's

Figure 12.

Lettre de Dewittville, datée du 27 janvier 1838, pour comparaison avec la figure 11.



passer entre les mains de Parcs Canada pour devenir un lieu touristique.

Pour terminer, une récapitulation des premières marques postales utilisées par les bureaux de poste de cette route numéro 9 semble à propos.

#### Marques linéaires:

William Henry  
Chambly  
St-John's

#### Marques double cercle interrompu:

William Henry  
St-Denis  
St-Hilaire  
Chambly

Ainsi se termine la brève histoire postale de la route de la Vallée du Richelieu avant l'émission du timbre en 1851.

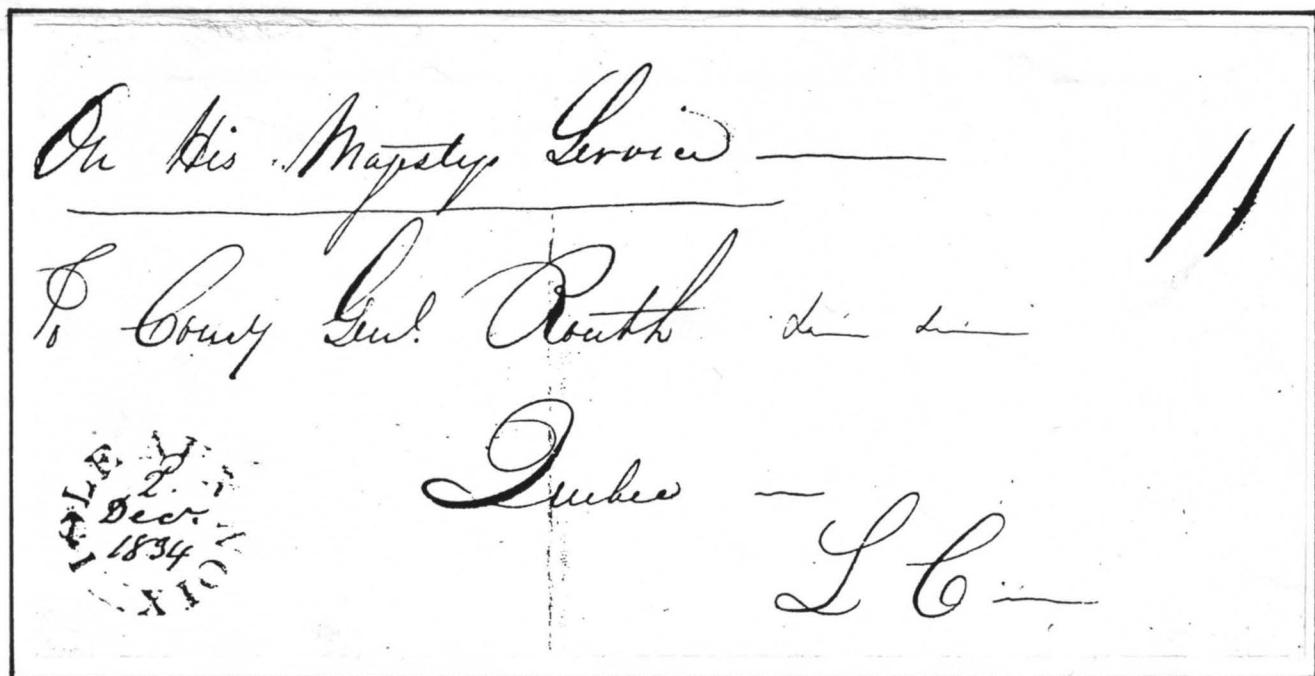


Figure 13.

Lettre de l'Isle-aux-Noix (marque circulaire de 1829, la seule utilisée par ce bureau) datée du 2 décembre 1834 pour Québec.

#### REFFERENCES

- Études toponymiques (10), Gouvernement du Québec
- Canada Postmarks de Frank Campbell
- Collection Guy des Rivières

#### RÉFÉRENCES

- Études toponymiques (10), Gouvernement du Québec
- Canada Postmarks de Frank Campbell
- Collection Guy des Rivières